



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

COMME UNE ÉTOILE DANS LA NUIT

DE RENÉ FÉRET

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE- 2008 - 1h30

Réalisateur :
René Féret

Scénario :
René Féret

Photo :
Benjamin Echazarreta

Montage :
Fabienne Camara

Musique :
Guillermo Dumay

Interprètes :
Salomé Stévenin
(Anne)
Nicolas Giraud
(Marc)
Jean-François Stévenin
(Le père d'Anne)
Marilyne Canto
(Camille Bamberger)



SYNOPSIS Alors qu'Anne et Marc ont décidé de faire un enfant, Marc découvre qu'il est atteint de la maladie de Hodgkin. Ce film n'est pas l'histoire d'une maladie, c'est l'histoire d'un amour, un amour qui fait échec à la tristesse et à la peur de la mort, un amour qui se nourrit de l'adversité pour se transformer en force véritable. Anne et Marc atteindront une joie insensée...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Cahiers du Cinéma - Thierry Méranger
Comme une étoile dans la nuit se veut donc œuvre de la juste distance, refusant en toute dignité l'alternative du réalisme explicatif (...) l'une des plus belles distributions du cinéma français.

L'Humanité - Vincent Ostria
La sobriété de la réalisation et le jeu retenu des acteurs transcendent un récit potentiellement pathétique.



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

TéléCinéObs - Bernard Achour

Illuminé par deux acteurs en état de grâce, il réussit l'exploit d'arracher les larmes sans la moindre indignité et de vriller les tripes sans accabler. Un miracle, on vous dit.

Positif - Philippe Rouyer

Au respect qu'impose cette défense absolue de la liberté de l'auteur s'ajoute (...) un talent pour rendre ses personnages attachants.

Chronic'art.com - Pascale Bodet

Un film d'amour fou à la française, où la force du surréalisme naît d'un récit analytique, factuel et quotidien.

Libération - Eric Loret

Le sujet est choisi pour sa forte charge mélodramatique et afin d'avoir le plaisir virtuose d'éviter tout pathos...

ENTRETIEN AVEC RENÉ FÉRET

De quelle manière a évolué le scénario au moment du tournage proprement dit ?

Il a très peu changé. Les acteurs l'ont rempli avec leur présence, leur physique et leur sensibilité, car ils formaient un couple à la fois crédible et agréable. Après, ça n'a été que du détail obstiné pour arriver à trouver le ton qui convienne. Je suis très directif, en fait (...)

Comment avez-vous réussi à éviter le pathos ?

(...) Les personnages font face à la maladie qui les renverse. Je pense que j'ai bénéficié à tout moment de l'adhésion des acteurs aux approches du film. On a essayé sans arrêt de trouver une mesure entre la dignité, la distance et l'implication émotionnelle des personnages.

On a souvent l'impression que vous vous intéressez aux gens davantage qu'aux histoires...

Sans doute, mais c'est tout le miracle de la réalisation. Avant tout il faut arriver à ce que l'acteur accepte. Je dis souvent que j'arrive à zéro sur le plateau avant chaque séquence. C'est-à-dire sans aucune préparation, sans aucune idée préconçue et sans même savoir comment je vais mettre en scène

<http://www.reneferet.com/>

BIOGRAPHIE

D'abord orienté vers une carrière d'acteur, René Féret se forme à l'École Nationale d'Art Dramatique de Strasbourg. A la suite du décès de son père, il est interné dans un hôpital psychiatrique. Cette expérience douloureuse lui fournit le sujet de son premier long métrage **L'Histoire de Paul** qui remporte le prix Jean Vigo en 1975. Il obtient par la suite un certain succès avec deux films eux aussi autobiographiques et situés dans le Nord de la France dont il est

originaire : **La communion solennelle**, sélectionné à Cannes en 1977, et **Baptême** (1990). Grâce à quelques acteurs fétiches comme Valérie Stroh ou encore Jacques Bonaffé, il constitue presque une troupe et passe à un cinéma plus contemporain et psychologique René Féret fonde sa propre société JLM Productions à la fin des années 90. Le réalisateur continue aussi à jouer sporadiquement et se réserve de petits rôles dans ses propres films.

www.allocine.fr

FILMOGRAPHIE

Le maître d'œuvre	
L'histoire de Paul	1975
La communion solennelle	1977
Fernand	1980
L'enfant roi	1981
Le mystère Alexina	1985
L'homme qui n'était pas là	1986
Baptême	1989
Promenades d'été	1992
La place d'un autre	1993
Rue du retrait	2001
Les frères Gravet	2002
L'enfant du pays	2003
Il a suffi que maman s'en aille...	2007
Comme une étoile dans la nuit	2008

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°574
Cahiers du Cinéma n°640
Fiches du Cinéma n°1923/1924
CinéLive n°129